L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS; VENDREDI MATIN, 4 NOVMBRE 1859.

Imprimé et publié par
F. WEISSE & Co.
EDITEURS PROPRIETAIRES;
F. WEISSE. S. DUPOUY.
E. DAVERGER. S. HARDY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 4 NOVEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. Les parents aux porteurs.

Ventes à Paraan de ce jour.

Par Richard Turpin à 10½ heures, No 46, Vieille rue. — Vente par succession.
Par E. H. Hereaud, curateur, No 4 rue des Religieuses. — La ferme d'un marais de groceries avec ustensiles et Rois Enfants.—Comptoirs, balances, etc., sur le marché.
Par R. Morphy, à l'Entrepôt du Star.—Ba
Par Bertel, sur la route St-Jean.—Vacherie.
Par Bache & Fenimore, 77 Chartre.—Habille
Par Lafont, rue Quitman, chemin sud, etc.

☞ Pour le Feuilleton, voir la seconde page.

Centralisation du Commerce.

Il y a longtemps que l'on a prévu que New-York aurait le monopole du commerce étranger de l'Union. Cette tendance, manifeste tout d'abord, n'a fait que s'accroître, et aujourd'hui les chiffres accusés par la douane ne sauraient laisser de doute sur un fait dont s'alarment à bon droit Baltimore, Philadelphie et Boston. Il suffit de jeter les yeux sur les journaux de New-York, pour comprendre combien cette ville l'emporte sur les autres en puissance commerciale. On y trouve des dépêches indiquant le mouvement des importations et des exportations par semaine dans tous les ports des Etats-Unis. Mis en regard de ce'ui de la cité impériale, ces chiffres transmis par le télégraphe sont d'une extrême insignifiance.

Il y a vingt ans, Philadelphie et Baltimore rivalisaient encore de rivaliser avec New-York, et pensaient, en dépensant beaucoup d'énergie, pouvoir marcher sur les traces de Rome. Cette espérance n'a pas tardé à s'évanouir, et les villes que nous venons de nommer se résignent maintenant à leur infériorité. Par exemple, du 16 au 22 octobre dernier, les importations de New-York se sont élevées à $4,026,747, et les exportations à $2,540,92. Pendant la même semaine, Philadelphie n'a reçu que $128,340 de marchandises et n'en a expédié que pour une valeur de $4,392, tandis que les importations de Baltimore se sont bornées à $40,753 et les exportations à $324,084.

Le Herald dit avec raison qu'les seules villes qui puissent lutter avec New-York sont Boston, Philadelphie et Baltimore, en faisant un voyage par terre, et si quelque jour les quatre villes, dans le cas de l'état de siège, en avait chacun un chargé d'un côté de l'Atlantique et de l'autre côté du Pacifique, en faisant un voyage par mer, et si quelque jour les quatre villes, dans le cas de l'état de siège, en avaient chacun un chargé de l'autre